

Notes Internationales

LES BOLCHEVIKS-LÉNINISTES ALLEMANDS POURSUIVIS PAR LA GESTAPO ET LE GUEPÉOU

A Dantz, des camarades bolcheviks-léninistes viennent de subir de lourdes condamnations. Les staliniens n'ont pas été pour rien dans leur dénonciation...

Prague, le camarade A. Grylewski, réfugié allemand, ex-député communiste au Reichstag, opposé depuis 1927, a été arrêté pour « espionnage » à la suite de manœuvres de la Gestapo...

Une fois encore, les tenants du capitalisme français ont été sur des grèves, ont été des travailleurs en lutte. Tout par le front populaire.

CHINE

Nous accorderons une beaucoup plus large place au conflit sino-japonais dans un prochain numéro. On combat et on négocie tout à la fois. L'impérialisme japonais, malgré ses airs de bravahe, calcule juste ses actes qui entraînent la catastrophe de ceux qui, aujourd'hui, ne sont pas caractérisés comme actes de guerre, en attendant d'autres circonstances.

TUNISIE

Pour la première fois, on assiste à une tentative de résistance unifiée de la Chine, toutes les classes militaires marchent avec Tchan Kai Shek ; et les staliniens chinois qui n'ont rien appris et tout oublié des années 1925-1927, travaillent à réaliser le « Front populaire » qui, à bas, a pris le nom combien suggestif de « Front de tout le monde ».

Tout allait devoir s'arranger, écrivait la grande presse, la diplomatie faisait merveille. Et voici qu'entre l'Angleterre et l'Allemagne le torchon tombe sur le front de l'union d'Angleterre de trois journalistes allemands.

ALLEMAGNE-ANGLETERRE

Une telle histoire n'est pas soulevée par hasard et doit probablement servir de moyen de pression pour les négociations en cours. Personne ne peut se tromper à propos de ces histoires de journalistes étrangers se livrant à des occupations extrajournalistiques. L'Intelligence Service procède de façon identique ; la Gestapo agit de même.

PALESTINE

Le gouvernement britannique propose à la S.D.N. de procéder à une division en trois de la Palestine. Elle y pense trouver une solution pour conserver son influence dans les régions où aboutit le pétrole du Mésopotamie ; elle a longuement étudié sa domination en utilisant les antagonismes juif et arabe au sein d'un même Etat. Elle pense pouvoir continuer en exploitant ces mêmes antagonismes entre Etats différents.

LE MOUVEMENT STARANOVISTE

Voici comment a été menée la campagne en faveur de ce mouvement. Une demi-heure avant la fin du travail, le délégué du syndicat a lu le discours de Staline sur le mouvement Staranoviste. Après la lecture, le commissaire du parti, envoyé spécialement à cet effet, est intervenu pour déclarer que tout ce qui pouvait être dit sur le mouvement Staranoviste se trouve dans ce discours « remarquable », que personne ne pouvait mieux caractériser ce mouvement. Par conséquent, il nous a invités à nous occuper de ce mouvement, nous ne reste plus qu'une chose : réaliser cette nouvelle ligne.

LE MOUVEMENT STARANOVISTE

Un autre fonctionnaire est intervenu dans les termes suivants : « Il existe des gens, parfois même des membres du Parti qui, à chaque fois que le C.C. du Parti ou l'Etat traite l'orientation se permettent de poser la question : oui ou non, la ligne est-elle juste ? C'est intolérable. Une fois que les chefs de l'Etat soviétique ont donné l'orientation, cela signifie que c'est dans l'intérêt des masses laborieuses que cette orientation est donnée. Et, par conséquent, elle est juste. »

UN SYSTEME D'OPPRESSION DANS L'USINE

« L'usine soviétique, c'est un bagne ». Prononçons franchement ces mots car ils expriment la vérité incontestable. L'ouvrier est tenu par l'usine. On le laisse en paix seulement après sa mort.

Bulletin d'Abonnement à la "Commune"

Nom et prénom : Adresse : souscrit un 3 mois 5 fr. 6 mois 10 fr. 1 an 20 fr.

LE GERANT : M. GUILLARD

Ce journal est composé et tiré par des ouvriers syndiqués. IMPRIMERIE SPECIALE DE LA COMMUNE 66 Faubourg-Saint-Martin, Paris (10°)

U. R. S. S. 1937

Nous continuons à donner diverses informations et observations sur l'U.R.S.S. On y verra la situation du prolétariat dans l'usine, les rapports de hauts fonctionnaires avec les émigrés blancs.

Disons à nouveau qu'en U.R.S.S. se réalise maintenant le prolongement d'un coup d'Etat commencé par « l'épuration » de la Guépéou et de l'armée. Tandis que la grande presse brode de manière insipide sur l'épuration qui s'étend de l'académicien qui aurait glissé du « trotskysme » dans un article du dictionnaire, au typographe qui a composé le nom de Staline avec un s minuscule, en passant par le commissaire du peuple qui n'avait pas trouvé de meilleur moyen de saboter l'économie qu'en castrant les taureaux soviétiques, et le lampiste responsable des déraillements, l'humanité est pratiquement muette.

La contre-révolution ne peut s'arrêter à mi-chemin ; si elle garde quelques figures de la période révolutionnaire, c'est parce qu'elle en a encore besoin. Les nouvelles couches exploiteuses, avides de consolider leurs privilèges, exterminent tous ceux qui leur ont frayé la voie.

Il faut absolument faire connaître le sort réel du prolétariat en U.R.S.S. Il faut faire comprendre qu'il a à nouveau des chaînes à briser, un monde à gagner, qu'il lui faudra refaire des Journées d'Octobre.

Le coup de force n'est pas un signe de la force de Staline, c'est le signe d'une décomposition et de regroupement en U.R.S.S. ; la crise s'amplifiera ; les masses interviendront. Dans la mesure où des coups seront assésés au stalinisme hors d'U.R.S.S., il sera affaibli dans les limites de cet Etat.

La première tâche reste d'arracher au bourreau les milliers de révolutionnaires d'origine soviétique ou émigrés comme les combattants du Schutzbund viennois qui sont peu à peu exterminés dans les coins perdus de Sibérie. Il n'est pas possible que le stalinisme puisse agir plus féroce que le fascisme sans que la classe ouvrière n'exprime sa colère et sa volonté.

UNE REUNION CORPORATIVE

J'avais appris sa tenue par le journal mural sur lequel, pendant plusieurs numéros, avait été menée une campagne pour elle. La réunion était organisée par le parti et par le syndicat. On me donna une feuille me proposant de signer l'obligation de participer à cette réunion. D'autres ouvriers furent la même chose. Pourtant, quand le travail fut terminé, je remarquai que la plupart des ouvriers, malgré qu'ils aient signé « l'obligation », se débaînaient sans aucune hésitation.

J'entraî dans la salle. Il y a très peu d'ouvriers. Le directeur de l'usine faisait un rapport dont le contenu était le suivant : « L'usine a tout pour exécuter le plan. Mais le plan n'est pas exécuté, car des ouvriers et des techniciens ne remplissent pas leur devoir. Résultat : désorganisation, incapacité et sabotage. »

Nous avons la force suffisante pour briser la résistance des ennemis, etc., etc. Les présents ayant écouté dans l'indifférence les long discours, applaudirent chaleureusement.

Ce rapport est suivi par des interventions apprises par cœur. Vint le tour du délégué politique du rayon. Je m'attendais à une surprise quelconque, car je connais ses opinions et son état d'esprit, mais je me suis trompé. Il est d'accord à 100 % avec le rapport sur le mouvement. Ce sont des techniciens et des ouvriers qui sont coupables ; il est inexact que le plan soit exécuté, etc., etc.

Il faut avoir une audace bolchevique pour défendre ses idées ici, à la tribune, et appeler les choses par leur nom, comme il le fait lui-même dans ses discours.

Après cette intervention, je ne pouvais plus rester. Le dégoût m'a pris, non pas le dégoût à cause de cette intervention misérable, contradictoire, de cet ouvrier qui, en somme, n'est pas autre chose qu'une victime du régime, mais à cause de cette machine gigantesque et bureaucratique édifiée par le stalinisme. Machine qui a amené l'hypocrisie, la fourberie dans le mouvement des masses.

« Nous étions, nous sommes et nous serons toujours en relations étroites avec des fonctionnaires soviétiques car nous ne voyons d'autres possibilités pour mieux connaître l'état d'esprit à l'intérieur de l'U.R.S.S. »

« Quant aux détails je ne puis, pour des raisons tout à fait compréhensibles, dévoiler les rapports que nous avons réalisés depuis longtemps... »

(« Dernières Nouvelles », 6 août 1937.)

Doctrines et Histoire

Idole anarchiste

Les loges et des « anarchistes » les plus renommés. L'interprétation des sphères libérales bourgeoises, maçonnique et anarchiste est un des résultats de l'idéologie anarchiste dans la période présente ; c'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique.

Par la citation d'une page de Sébastien Faure incluse dans une brochure ancienne « Une Infamie », nous les invitons à exercer une critique vigilante sur les liens qui souvent existent entre les milieux libéraux, les loges et des « anarchistes » les plus renommés.

« L'interprétation des sphères libérales bourgeoises, maçonnique et anarchiste est un des résultats de l'idéologie anarchiste dans la période présente ; c'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

« C'est aussi une des raisons pour lesquelles s'est manifestée une hostilité de la direction de l'Union Anarchiste à un front unique véritable des révolutionnaires, pendant qu'elle s'entendait avec cette gauche révolutionnaire où sévissait également l'influence maçonnique. »

LE COIN DU PROLO

Le C. C. N. de la C. G. T.

Jouhaux a rassemblé son appareil des Fédérations et des Unions départementales, examinant avec lui comment réagir en face du mécontentement grandissant dans les masses travailleuses, que faire en présence des grèves qui se multiplient.

De ces délibérations est sorti non point un appel au rassemblement des forces prolétaires pour la bataille, mais une supplique au Gouvernement Chautemps de prendre un certain nombre de dispositions pour que les patrons soient plus gentils. Par l'entremise de Gignoux, le patronat a montré le cas qu'il faisait d'une attitude obéissante et capitulaire. Le C.C.N. n'a pas apporté aux travailleurs, aux cinq millions de syndiqués et aux autres, le moyen d'organiser les combats prochains, il a tout au plus dressé une plate-forme électorale contre Chautemps dans les cadres du Front populaire et de la légalité bourgeoise.

Les travailleurs qui, un peu partout, se préparent à des luttes prochaines, ne doivent pas manquer de tirer la leçon des grèves passées, des mouvements actuels ; ce n'est pas à l'appareil de Jouhaux qu'ils doivent faire confiance, c'est eux qui doivent assurer la direction de leur combat.

La grande presse avait prévu une bataille entre ex-unitaires et ex-confédérés. Comme il n'y a que des divergences de cliques, de places, les premiers se sont débarrassés d'un débat (rien dans « La Vie Ouvrière », Fachon a seulement déclaré « réunir » tous les textes antérieurs du communisme), les derniers, probablement apaisés par des promesses substantielles, n'ont pas beaucoup bougé. Le tout s'est terminé par un vœu pieux. Si la bourgeoisie n'avait pas grand-chose à attendre de cette quelle, le prolétariat révolutionnaire pouvait encore moins en tirer profit. C'est dos à dos qu'il devra renvoyer les uns et les autres.

Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes.

La réunion des H. C. R. B.

(Suite de la première page) Ce n'est pas de signer un accord avec le patronat, ils porteraient la responsabilité de ce qui adviendrait ; quant à eux, direction de la C.G.T., ils se battaient comme des lions contre ceux qui voudraient prolonger le mouvement. Et les délégués ouvriers s'inclinèrent devant l'injonction du Bureau Confédéral.

Tel est le récit que plus de cinq cents camarades H.C.R.B. ont entendu, et qu'un certain nombre de responsables syndicaux présents n'osaient démentir sur le champ.

Une poignée de fidèles Staliniens tenta en vain de saboter ce meeting, notamment lorsqu'intervint le camarade Molinier au nom du P.C.I.

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

« Le patronat se montre plus arrogant ; le S.F.P.F. exploite également la défaite. La réunion de la salle Alboury montre aux camarades H.C.R.B. qu'en gardant contact entre eux, en préparant de nouvelles luttes par l'organisation de leurs Conseils d'entreprises (Soviets), en retirant leur sort des mains de bureaucrates traités et incapables et en se déterminant eux-mêmes. »

Vie du parti communiste internationaliste

AUX GROUPES

Le Bulletin intérieur de la semaine prochaine donnera un compte rendu de la discussion et des décisions du C.C. sur la parution de « La Commune ». Les Groupes ont été avisés qu'ils la recevront chaque samedi matin, sans interruption et sans retard.

Le Bulletin intérieur développera les raisons pour lesquelles le Congrès national a été reporté aux 24, 25 et 26 septembre. Cette date est définitivement arrêtée ; les Groupes et militants doivent répondre immédiatement au questionnaire envoyé pour le Congrès.

NOS RETOURNÉS D'UNE SEMAINE

Tous nos lecteurs, militants ou sympathisants connaissent les majorations que viennent de subir les journaux, les envois par poste ou chemins de fer, etc. Les nouveaux décrets ont porté un coup dur aux petits journaux des minorités révolutionnaires.

Notre parution s'en est malheureusement ressentie. Nous donnons ci-dessous un état de nos retours d'une semaine, qui, vu que faisant ressortir un effort considérable de nos camarades, reste encore bien faible pour faire face aux nécessités financières d'un journal :

Phalange. — Mars, 14 50 fr. ; Br., 17 fr. ; Echa, 17 fr. ; Br., 7 fr. ; Meche, 10 fr. ; Cop., 50 fr. ; Bru, 30 fr. ; Echa, 5 fr. ; Philippe, 50 fr. ; Puteaux, 30 fr. ; Pion, 50 fr. ; Jean, 200 fr. ; Argenteuil, 105 fr. ; Luc, 102 fr. 50 ; Archaut, 10 fr. ; Le Havre, 70 fr. ; L., 18 fr. ; Vitry, 25 fr. ; St-Denis, 50 fr. — Total : 954 fr.

Souscriptions. — Liste 741, 27 fr. 50 ; Liste 750, 41 fr. — Total : 68 fr. 50.

Montants total. — Phalange, 954 fr. ; Vente, 166 fr. 50 ; Souscriptions, 68 fr. 50. — Total : 1.189 francs.

SUR LA MANIFESTATION AU MUR DES FEDERES

Chers Camarades, Dans le dernier numéro de « La Commune », l'article portant sur les problèmes de construction de la IV^e Internationale comprend les lignes ci-après, relatives au défilé du 6 juin, organisé par le P.C.I. :

« Soucieux d'éviter tout incident, le C.C. du P.C.I. limita sa participation à la délégation des militants P.C.I. de Vitry qui défilèrent au mur des fédérés, au lieu de participer avec les camarades P.O.I. et au P.C.I. adhérents et sympathisants au P.O.I. et au P.C.I. adhérents, avant le 5 mai, de participer avec deux collègues. Le C.C. n'a donc pas eu à prendre en ce qui nous concerne, la décision mentionnée ci-dessus. Il est, par conséquent, inutile et faux de lui en attribuer la paternité. D'ailleurs, au regard du Parti tout entier, une participation aussi limitée que celle-ci ne se comprend pas. »

« La preuve que le C.C. n'a rien décidé à ce sujet est encore fournie par le fait que ni le compte rendu des réunions du C.C., ni dans le même numéro de « La Commune », ni dans le procès-verbal du 1^{er} juin n'y font la moindre allusion. »

Cette rectification vaut également pour l'article de « La Lutte Ouvrière » du 10 juin contre le camarade Raymond « L'habitué » escroquerie M. Molinier, où notre position est grossièrement gâchée par une citation fautive, car il sait bien que dans le groupe de copains de Vitry venus au Mur le 6 juin, il y avait des membres des deux Parties.

Pour nous, il n'est pas douteux que les camarades sérieux de l'une et l'autre organisation jugeront avec mépris de tels procédés d'information dont se sert systématiquement le P.C.I.

En espérant que vous voudrez bien publier cette mise au point dans le plus prochain numéro de « La Commune », recevez, chers Camarades, mes salutations fraternelles et révolutionnaires.

Pour les Camarades de Vitry, membres et sympathisants du P.C.I. : ARCHANT.

Dans les P. T. T.

La fermentation grandit pour les 40 heures et pour une augmentation de salaires. Déjà, à Lyon, s'est produite une grève de deux heures, entraînée par les postiers, facteurs et manipulant. Paris-15 a voté le principe de la grève, mais les délégués ont été momentanément retournés par Gourdeaux.

La Fédération freine ; elle enregistre des pertes d'adhérents (on nous informe de plusieurs centaines de refus de payer des cotisations depuis juillet